

23 NOVEMBRE 1961

## DANS SA FERME DU LOT MARC-ANTOINE LOUTTRE peuple une forêt de statues colossales



• Sur notre photo : LOUTTRE, au pied d'une des stèles colossales qu'il a sculptées dans le béton. (Photo Grély.)

AUX confins du Lot, et de la Dordogne, un artiste vit avec sa femme et ses quatre enfants dans une immense ferme entourée de forêts de chênes : « La Boissière ».

Son père, disparu voici un an, était l'un des plus grands noms de la peinture française contemporaine, Roger Bissière. Lui se prénomme Marc-Antoine, mais il se fait appeler Louttre, parce que, quand il est né, son père a dit : « Tiens ! il ressemble à une loutre... » Ce surnom lui est resté.

« J'ai seulement ajouté un « t » par superstition, pour qu'il y ait sept lettres... » précise Louttre en souriant.

Il a 39 ans, il peint et il sculpte. Il sculpte tout à « La Boissière », les linteaux des portes, les pierres du jardin. Il restaure aussi de ses propres mains l'église du hameau, ce que son père voulait faire depuis longtemps.

Il peint dans un petit atelier, contigu à celui de Bissière, encore tout plein de toiles, de dessin, de pinceaux. Prix de la Biennale de Paris 1961, Louttre s'est vu décerner, l'été dernier, le prix des Onze, ainsi nommé parce que le jury se compose de onze grands critiques.

Il poursuit dans la solitude une œuvre qui s'impose d'année en année. Sa grande idée, c'est maintenant d'achever la monumentale réalisation qu'il a entreprise dans le parc de « La Boissière », à quelques pas de la tombe de son père : douze statues colossales plantées en terre ; comme certains alignements mégalithiques, l'ensemble formera une croix et un cercle. Louttre dresse d'immenses coffrages de bois, puis prépare du ciment avec le sable jaune du pays (il a acheté une bétonneuse). A la pelle mécanique, il le verse dans les coffrages : cinq, six mètres cubes à la fois. Dès que le bloc est pris, il l'attaque et, des jours durant, sculpte d'énormes stèles qui ont la hiératique grandeur des grands monuments primitifs.

Louttre a déjà réalisé onze de ces sculptures. Il n'en reste plus qu'une à faire, mais ce sera la plus importante : six mètres de hauteur...

Louttre expose actuellement ses peintures à Toulouse. On lui parle souvent des grandes statues sauvages de « La Boissière » : « Pourquoi faites-vous un travail aussi colossal dans un coin aussi perdu ? ». Ses yeux clairs lancent un regard où on lit autant d'entêtement que de douceur. « Je le fais pour moi, et pour « La Boissière... »